

La Dépêche

de Madagascar

UN AN 300 F.
 SIX MOIS 150 F.
 TROIS MOIS 75 F.
 UN MOIS 25 F.

Adresser les correspondances
 et toutes communications
 à l'Étude de M^r DOMON - Rue Courbevoie
 TÉLÉPH. 433 - BOITE POSTALE 111

On dit parfois : "pas plus bête qu'un autre" :
 Tout dépend de "l'autre".

DEPOT LE
 Accordez le...
 1/405

PUBLICITE : M. CHASTELLIER, Étude de M^r DUBOIS
 Tananarive, Tél. 433.
 LA PUBLICITE HANDBROUQUE, ADIABERAN,
 Tananarive, Tél. 418

Annexe à la page : [Jean ASSOLLANT, pilote de l'Oiseau Canari](#)

Faisant partie du : [Site personnel de François-Xavier Bibert](#)

La DÉPÊCHE DE MADAGASCAR des 20 et 23 mars 1935

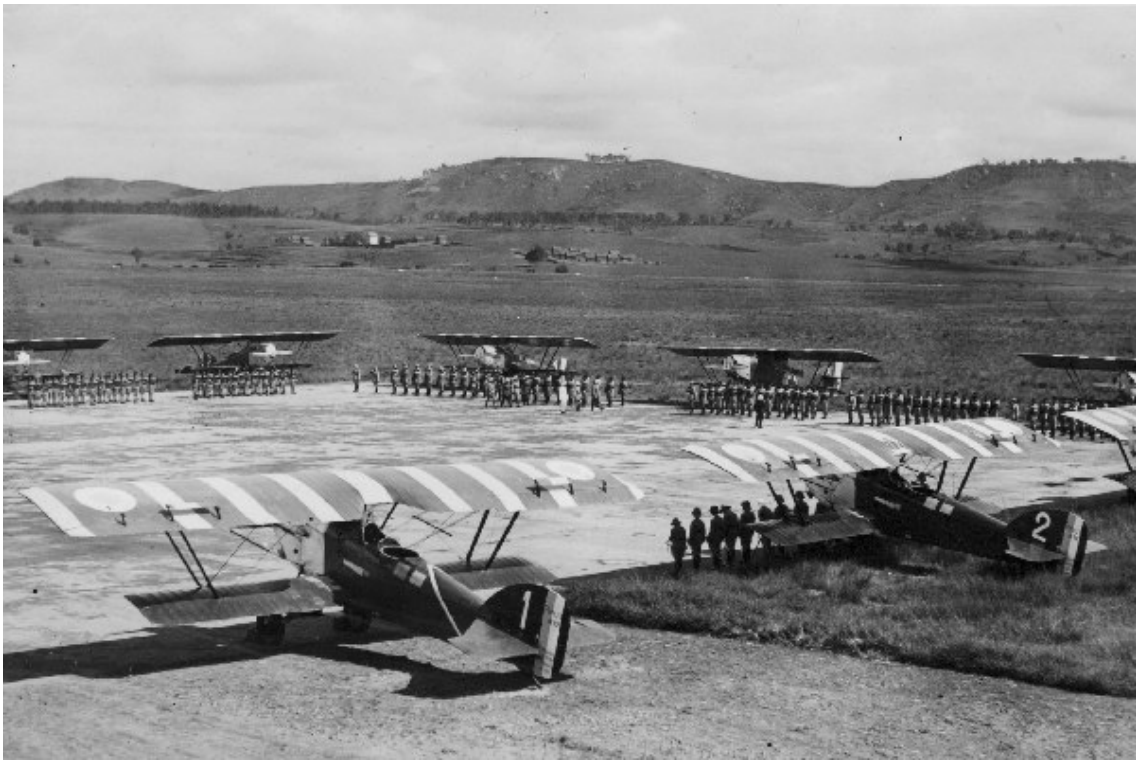
Une belle cérémonie à Ivato le 16 mars 1935

Une prise d'armes a eu lieu samedi dernier à Ivato en présence du Gouverneur Général, du Général Commandant Supérieur des Troupes et des « autorités civile» et militaire» de Tananarive au cours de la journée furent remis au Capitaine Dire, Commandant de l'Air et aux pilotes civils Lefèvre et Assollant, les insignes d'officier de la Légion d'Honneur.



De droite à gauche : M. le Gouverneur Général CAYLA accompagné du Général DUBUISSON Commandant Supérieur passe devant les Troupes

Rangés en quadrilatère autour de la piste de départ, les avions militaires de l'escadrille (*Potez 25*) entouraient les formations du personnel d'Ivato qu'augmentaient des détachements de troupes d'artillerie et d'infanterie.



Dans un des hangars des sièges avaient été disposés sur lesquels, avaient déjà pris place nombre de personnalités de la ville et les amis des futurs décorés, lorsque à 9 heures précises le Gouverneur Général pénétra sur le terrain salué par l'hymne national. Un grand silence se fait tandis que retentissent les paroles sacramentelles qui président à la remise des insignes.

C'est le Gouverneur Général lui même qui tient à décorer ses camarades en aviation Lefèvre et Assollant tandis que peu le Général Dubuisson remet la rosette d'officier au Capitaine Dire.



La partie officielle de la cérémonie est alors terminée, c'est maintenant une fête amicale en l'honneur des nouveaux décorés que chacun félicite dans un joyeux mélange de vêtements civils et d'uniformes constellés.

Au premier rang Lotti est là pour fêter Lefèvre et Assollant et ce n'est pas un des moindres incidents pittoresques de cette journée que de voir réunis sur cette terre malgache, si loin du point de départ qui assura leur célébrité, les trois équipiers du fameux raid transatlantique.

Quant au Capitaine Dire on connaît toutes les amitiés que son allant et sa bonne humeur lui ont conquises aussi bien parmi ses subordonnés que parmi toute la population de Tananarive.

On sait avec quel dévouement sans cesse en éveil et avec quel travail de tous les jours il a fait de l'aviation militaire à Madagascar un bel outil de colonisation et du Centre d'Ivato une des formations coloniales les plus actives.

Bientôt hélas un quatrième galon nous le ravira et le Commandant Dire ira porter ailleurs pour le plus grand bien de la nation, les efforts de son action et de son exemple.

Mais personne n'oubliera ici quel chef et quel organisateur il a été pour la formation pas plus que la population de Madagascar n'oubliera qu'il y fut le réalisateur de cette aviation sanitaire dont on est en droit d'attendre les meilleurs résultats.

Sous le commandement du Capitaine Bilbo adjoint au chef d'Ivato, l'escadrille entière prit l'air et assez longuement évolua en ordre parfait dans les diverses démonstrations du vol de groupe.

A peine atterrit elle que le Gouverneur Général accompagné du Capitaine Fleurandat son officier d'ordonnance prit lui même le commandement d'une patrouille de Potez qui resta parfaitement groupée, en contact absolu avec les ordres de son chef.

Assollant voulut alors remercier tous ses amis qui lui avaient manifesté par leur présence leurs sympathies.

Il le fit à sa manière accoutumée en leur donnant le frisson et l'angoisse tandis qu'à bord de son Puss-Moth il frôlait les hangars, se redressait en chandelles imprévues qu'il terminait par des loopings d'où il sortait par un long passage sur le dos.

Jamais l'expression populaire : comme un poisson dans l'eau ne put s'appliquer plus justement qu'à l'aisance avec laquelle on sent que ce fin pilote se meut dans l'air.

Il y a bien déjà dans la nature les poissons volants encore ne les a-t-on jamais vu exécuter semblables cabrioles les pour le goût du public.

L'aviation sait recevoir. Les nouveaux décorés le firent bien voir aux invités qu'ils convièrent à une coupe de Champagne dans la salle d'honneur des officiers d Ivato.

Cette salle est disposée dans les nouveaux bâtiments administratifs du terrain.

Elle est moderne comme il convient à une installation destinée à recevoir des aviateurs et les décorations plaisamment archaïques, cartes anciennes et paysages coloniaux qu'y traita avec goût notre ami Fonterme, n'en sont pas le moindre agrément !

La salle fut promptement étroite pour contenir tant de monde : mais les amis comme les liens de l'amitié gagnent toujours à se resserrer et chacun put toutefois porter son verre à l'honneur des nouveaux décorés.